son antique ferveur. Par ses exemples et par son action énergique et persévérante, il forma des religieux zélés pour le culte de Dieu, fidèles aux saintes austérités de la règle, amis de l'ordre et de la discipline autant que de la pauvreté et prêts à tous les ministères parce qu'ils s'étaient formés dans le silence, l'étude et la prière à toutes les vertus. Dans un temps où l'on ne croyait plus guère aux vocations sérieuses et réfléchies il remplit de vrais religieux plusieurs couvents. Lorsque les observances étaient communément abandonnées et réputées impossibles et audessus des forces humaines, il les pratiqua toute sa vie. les fit aimer et respecter et entraîna à sa suite des couvents entiers par la ferveur de ses exhortations et l'efficacité de ses exemples. Prieur, Vicaire du Maître Général pour les couvents de son Ordre en Provence, peintre, architecte, le B. André eut tous les dons, toutes les influences, et il les fit constamment servir au maintien et à l'accroissement de la vie religieuse dans les couvents de son Ordre

Le culte du Bienheureux vient à son heure au vingtième siècle, comme lui-même vint à son heure au quinzième.—En retour des hommages solennels que nous avons tenu à lui rendre, nous espérons, qu'il intercédera pour nos frères proscrits et leur rendra avec leurs couvents les joies de la vie commune, et la bénédiction de vocations plus nombreuses et plus ferventes que jamais. Nous lui demandons aussi de bénir particulièrement ces maisons dominicaines d'Amérique, de leur obtenir de Dieu sans doute la bénédiction de nombreuses et sérieuses vocations, mais plus encore que la bénédiction du nombre et des ressources temporelles, celle de la ferveur sans laquelle tout le reste ne leur servirait de rien.

Nos fêtes ont été simples et pieuses. Tous les jours messe solennelle du Bienheureux, vêpres chantées, et le soir après complies sermon et bénédiction du T. S. Sacrement.

Le premier jour, vendredi 15 mai, la messe solennelle et les vêpres du B. furent chantées par le R. P. Maricourt, ancien Prieur de notre couvent, que la persécution nous a ramené. Le soir M. l'abbé Le Coq supérieur de S. Sulpice nous fit avec autant de piété que de distinction l'èloge du Bienheureux. Le contemplatif, l'administrateur et l'apôtre, nous apparurent dans une vision